Cinquante-Unième Année. - N° 173. Prix : 10 Centimes. Mardi-Mercredi 21-22 Mai 1918.

L'INDÉPENDANT
DES BASSES-PYRÉNÉES

TÉLÉPHONE 0.33 — JOURNAL RÉPUBLICAIN PARAISSANT TOUS LES JOURS EXCEPTÉ LE DIMANCHE — TÉLÉPHONE 0.33

ABONNEMENTS :

	3 Mois:	6 Mois:	1 An:
Pau, département et limitrophes	6 fr. »	10 fr.	20 fr.
Autres départements	6 fr. 50	12 fr.	24 fr.
Étranger	10 fr. »	18 fr.	36 fr.
Maires et Instituteurs des Basses-Pyrénées	8 fr.	16 fr.	

RÉDACTION & ADMINISTRATION : 11, Rue des Cordeliers, PAU.
Rédacteur en chef : OCTAVE AUBERT
La direction politique appartient au Conseil d'Administration de la Société Anonyme de L'INDÉPENDANT
Tout ce qui concerne les Abonnements et les Annonces doit être adressé à PAU à M. Georges HAURET, Administrateur-Comptable.
A PARIS, aux diverses Agences pour les Annonces.
LES MANUSCRITS NON INSÉRÉS NE SONT PAS RENDUS

ANNONCES :

Annonces judiciaires	20 c. la ligne.
Annonces ordinaires	30 —
Réclames	50 —
Chronique locale ou Faits divers	1 franc.

Les Annonces de durée se traitent à forfait.

Nouvelles Officielles.

COMMUNIQUE FRANÇAIS
Dimanche 19 Mai (matin).

Actions d'artillerie assez vives au nord de l'Avre et en Champagne dans la région de Massiges.

Nos patrouilles ont fait quelques prisonniers entre Lassigny et Noyon.

Deux avions ennemis ont été abattus par les moyens de la D. C. A., l'un dans la journée du 16, l'autre dans la nuit du 16 au 17.

COMMUNIQUE AMERICAIN

18 Mai (soir). — En Picardie et en Lorraine, des raids allemands ont été repoussés. L'ennemi a eu des tués et des blessés.

En Woëvre, l'activité aérienne a été continuelle. Nos avions sont sortis victorieux de plusieurs combats.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

18 Mai (soir). — Ce matin, dès le jour, nous avons exécuté d'heureux coups de main dans le secteur de Merlancourt et au sud d'Hulluch, au cours desquels nous avons fait quelques prisonniers et pris deux mitrailleuses. Dans cette entreprise des troupes australiennes ont enlevé un poste ennemi à l'ouest du village de Merlancourt. Elles ont surpris la garnison et capturé 21 prisonniers et une mitrailleuse, sans perdre un homme.

L'artillerie s'est montrée plus active, ce matin, dans le secteur de Villers-Bretonneux.

COMMUNIQUE FRANÇAIS
Dimanche 19 Mai (Soir).

Activité des deux artilleries dans la région au nord de l'Avre. Nos patrouilles opérant dans le secteur de Hangard, ont ramené des prisonniers.

Des coups de main ennemis vers La Bassée, Ailette, en Argonne et en Woëvre, ont échoué sous nos feux.

De notre côté, nous avons fait des prisonniers au cours d'une incursion à l'est de Reims.

Rien à signaler ailleurs.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

18 Mai. — AVIATION. — Le 17, le temps est redevenu favorable aux opérations aériennes. Bien que la visibilité ait été parfois mauvaise, notre artillerie a été très active. Le tir étant réglé par avions et saucisses, de nombreuses photographies de l'arrière front ennemi ont été prises et les bombardements aériens exécutés sans interruption au cours des quatre derniers jours ont continué. Plus de vingt-deux tonnes de bombes ont été jetées sur les gares de Tournai, Courtrai et Chaulnes, sur plusieurs aérodromes et cantonnements, tout le long du front.

Bien que l'activité de l'aviation ennemie ait été moindre que les jours précédents, nous avons recontré d'importantes formations bien à l'est des lignes. Dix-neuf aéroplanes ennemis ont été descendus et quatre autres contraints d'atterrir désemparés. Dix de nos appareils sont manquants.

Le même jour, plus d'une tonne de bombes a été lancée par nous sur la gare de Metz. Plusieurs explosions ont été observées sur la voie du chemin de fer et sur des usines à côté de la voie. Tous nos appareils sont rentrés.

Pendant la nuit, nos avions ont jeté onze tonnes de bombes sur les gares de Chaulnes-Maubeurdin, Douai et Marcoing, sur Péronne et sur des objectifs dans le voisinage de Bapaume. Nous avons exécuté des raids pendant la nuit, sur les gares de Thionville et Metz. Trente-deux bombes lourdes ont été jetées, dont plusieurs ont atteint en plein les objectifs.

Nous avons provoqué un incendie à Thionville. Un de nos appareils n'est pas rentré.

Le 18 courant, en plein jour, un raid des plus heureux a été exécuté sur les gares, les usines et les casernes de Cologne. Trente-deux bombes ont été lancées et des explosions observées sur les hangars du chemin de fer.

Nos appareils de bombardement ont été attaqués par plusieurs appareils de chasse ennemis, dont deux ont été descendus désemparés.

Tous nos appareils sont rentrés.

COMMUNIQUE FRANÇAIS
Lundi 20 Mai (matin).

Rien à signaler, en dehors d'une activité d'artillerie intermittente au nord et au sud de l'Avre.

AVIATION. — Dans les journées du 17 au 18 Mai, nos pilotes ont livré de nombreux combats au cours desquels, 12 avions et 4 ballons captifs allemands ont été détruits. 23 appareils ennemis gravemente endommagés, sont tombés dans leurs lignes. En outre, 3 avions ont été abattus par les moyens de la D. C. A., dont un par une batterie américaine.

Dans les mêmes journées, ainsi que la nuit suivante, 44.000 kilos de projectiles ont été jetés par nos escadrilles de bombardement sur des gares, cantonnements, terrains d'aviation de la zone ennemie. Plusieurs incendies, des explosions et des dégâts considérables ont été constatés.

COMMUNIQUE AMERICAIN

19 Mai (21 heures). — A part l'activité réciproque des deux aviations, la journée a été calme sur les secteurs occupés par nos troupes. Nos aviateurs ont abattu 2 appareils ennemis.

ARMEE D'ORIENT

18 Mai. — Faible activité d'artillerie sur l'ensemble du front, sauf à l'ouest du lac d'Ochrida, où les batteries ennemies ont bombardé Pogradec et Mumulista. Vers Nemmendos, sur la Struma, les patrouilles grecques ont mis en fuite des détachements ennemis.

A l'ouest de Koritza, entre les hautes vallées du Dévoli et de l'Osum, les troupes françaises et italiennes, agissant de concert, ont exécuté avec plein succès, pendant les journées des 15, 16 et 17 Mai, une série d'opérations destinées à réduire un saillant très prononcé que formait la ligne des positions occupées par l'ennemi, dans cette région, et à porter le front allié sur une ligne plus avantageuse, jalonnée par les localités de Protopaga, Cérévoda. Malgré des difficultés très grandes de terrain dans un pays montagneux, et dépourvu de chemins, et en dépit d'une vigoureuse résistance de l'ennemi, qui a contre-attaqué à plusieurs reprises, les colonnes françaises et italiennes ont atteint tous leurs objectifs. Au cours de ces opérations, l'aviation a brillamment contribué au succès. Nos troupes ont capturé un certain nombre de prisonniers. Leur avance, au centre, a atteint une vingtaine de kilomètres.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

(Soir). — Pendant la nuit, une opération locale entreprise par nos troupes à Ville-sur-Ancre, a parfaitement réussi. Les Australiens ont pénétré dans les positions allemandes situées aux abords de ce village qui est tombé en notre pouvoir. 360 prisonniers et 20 mitrailleuses ont été capturées. Nos pertes sont légères. Au sud-ouest de Méteren, nous avons réussi aujourd'hui, un raid sur un poste ennemi, et infligé des pertes à la garnison.

Sur le reste du front, rien à signaler, en dehors d'une activité réciproque de l'artillerie en différents secteurs.

COMMUNIQUE FRANÇAIS
Lundi 20 Mai (soir).

Actions d'artillerie assez violentes dans la région de Hangard et au sud de l'Avre. Nos patrouilles, opérant à l'ouest de Castel, ont fait des prisonniers.

Au nord-ouest de Reims, vers Hermerlicourt, nos détachements ont pénétré jusqu'à la troisième tranchée ennemie, opéré de nombreuses destructions et ramené des prisonniers, dont un officier, et du matériel.

De leur côté, les Allemands ont tenté des incursions sur nos lignes dans la région de Vauclerc et au Bois des Chevaliers, sans obtenir de résultat.

Nuit calme sur le reste du front.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

20 Mai 1918 (après-midi). — Hier soir, au cours d'une attaque heureuse dans le secteur d'Albert, nous avons capturé quelques prisonniers.

Un raid entrepris par l'ennemi au nord d'Hinges, a été repoussé avec de lourdes pertes pour l'ennemi.

La nuit dernière, l'activité de l'artillerie ennemie s'est considérablement accrue sur le front Albert-Bucquoy.

COMMUNIQUE FRANÇAIS
Mardi 21 Mai (matin).

Pas d'action d'infanterie.

Au cours de la journée, actions d'artillerie parfois violentes au sud de l'Avre et en quelques points de la région Montdidier-Lassigny.

Journée calme partout ailleurs.

ARMEE D'ORIENT

19 Mai. — Activité réciproque d'artillerie dans la région de Doiran. Canonnade et fusillade intermittentes sur le front serbe où une reconnaissance ennemie a été repoussée par le feu, avant d'avoir pu aborder les fils de fer.

Activité d'artillerie et d'engins de tranchée dans la boucle de la Cerna et dans la région de Monastir, où une reconnaissance ennemie a également été repoussée sans avoir pu aborder nos lignes.

Activité croissante de l'artillerie ennemie, dans le secteur de Pogradec.

L'aviation britannique a bombardé avec succès les établissements ennemis de la région de Demir-Hissar.

COMMUNIQUE AMERICAIN

20 Mai (21 h.) — En dehors de l'activité réciproque de l'artillerie, dans les différents secteurs, il n'y a rien à signaler.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

20 Mai (soir). — Pendant la nuit, des troupes françaises ont exécuté une opération heureuse à l'est et au nord-est de Locre. Tous les objectifs ont été pris sur un front de 3.700 mètres et 400 prisonniers ont été faits.

De bonne heure, ce matin, des combats locaux ont eu lieu au nord d'Albert. Quelques-uns de nos hommes manquent. Un de nos détachements a enlevé un poste allemand à l'est d'Hébuterne et a capturé quelques prisonniers et 2 mitrailleuses.

L'artillerie ennemie a exécuté un bombardement considérable d'obus à gaz dans le secteur au nord de Béthune.

COMMUNIQUE FRANÇAIS
Mardi (soir).

Activité des deux artilleries dans la région Thennes-Allies et en quelques points au sud de l'Avre.

Nos patrouilles opérant au sud-ouest de Lassigny, sur la rive droite de la Meuse et en Lorraine ont ramené des prisonniers.

Nuit calme sur le reste du front.

COMMUNIQUE BRITANNIQUE

Hier soir, un bataillon du régiment de Surrey a réussi une opération locale au nord-ouest de Merville. Nous avons réduit le saillant ennemi dans ce secteur, fait 30 prisonniers et capturé 6 mitrailleuses.

Ce matin, de bonne heure, une contre-attaque de l'ennemi entreprise contre nos nouvelles positions, après un vigoureux bombardement, a été brisée par les feux de notre artillerie et de nos mitrailleuses.

Au sud-est d'Arras nous avons effectué un raid heureux et ramené des tranchées ennemies, quelques prisonniers et une mitrailleuse.

L'artillerie allemande a été active pendant la nuit dans les secteurs d'Albert, aux environs d'Hebuterne et entre la forêt de Nieppe et Mettérin ; elle s'est montrée plus violente que d'habitude entre la Scarpe et la côte 70, au nord de Lens.

Le bombardement d'hier par obus toxiques de la région au nord de Bethune, déjà signalé, a été considérable.

Nouvelles de la Guerre.

LA BATAILLE
La Situation.

Paris. — L'offensive allemande n'est pas encore déclenchée. Pourtant, l'activité de l'artillerie ennemie s'est considérablement accrue, l'avant-dernière nuit, sur le champ de bataille de Picardie, au nord d'Amiens, entre Albert et Bucquoy ; une vive canonnade persiste dans les Flandres, ainsi que sur les deux rives de l'Avre. Mais les communiqués ne signalent comme actions d'infanterie qu'une série de raids et d'opérations locales effectués avec succès par nos soldats et ceux de nos alliés. La plus importante de ces actions est la prise par les Australiens du village de Ville-sur-Ancre, où ils ont capturé 360 allemands et vingt mitrailleuses ; ce village est aujourd'hui le point de jonction de la ligne britannique à l'ouest de l'Ancre et de celle qui, par les environs de Morlancourt, d'Hamel et de Vilers-Bretonneux va se souder près de Hangard à la région tenue par nos troupes.

Hier les troupes françaises ont réussi dans les Flandres une opération locale qui leur a permis de progresser de quelques centaines de mètres sur un front de près de quatre kilomètres au nords-est de Locre.

L'attaque a été déclenchée hier matin vers six heures, et à trois heures tous nos objectifs étaient atteints. Le village dit de Butterfly est tombé entre nos mains, et nous sommes parvenus jusqu'aux lisières du sud-est du petit bois qui s'étend de Brulooz à l'hospice de Locre.

D'après des symptômes qui ne trompent guère, — et notamment l'activité aérienne réciproque — la reprise des attaques ennemies sur le front occidental ne saurait beaucoup tarder ; nous disons « sur le front occidental », bien que la presse allemande annonce comme imminente une offensive sur le front italien. Celle-ci, qui est tout à fait possible, n'aurait en tout cas qu'un caractère de diversion, car ce n'est pas en Italie que l'Allemagne peut remporter la grande victoire qu'elle cherche.

Hindenburg rassemble en arrière de notre front la masse des corps d'armée qu'il lancera à l'assaut. Ce sont les cantonnements de ces troupes, leurs convois, leurs lignes de ravitaillement et de communication qui doivent être donnés comme objectifs de jour et de nuit à l'aviation de bombardement.

On ne saurait trop le répéter, la capacité industrielle des Etats-Unis et les qualités sportives des jeunes hommes américains doivent être utilisées, sans plus tarder, en vue de la production intensive d'appareils et de pilotes qui ne laisseront nul répit à l'ennemi.

M. CLEMENCEAU ET L'AVIATION

Paris. — Le président du Conseil, au cours de son voyage au front, a surtout été émerveillé par la situation de notre armée aérienne, dont on attend beaucoup au cours des opérations futures.

LE GENERAL FOCH A LA CROIX ROUGE AMERICAINE

Washington. — Le général Foch a adressé au quartier général de la Croix Rouge américaine la dépêche suivante :

L'Amérique est entrée en guerre aux côtés des Alliés. Elle a généreusement apporté l'aide de son armée, les ressources de toute son industrie et sa force commerciale. Ce sont là les gages certains de la victoire, mais l'Amérique fait plus encore déjà par sa bienfaisance.

Depuis le début de la guerre, la Croix-Rouge Américaine a rendu les plus précieux services à notre pays, dont le peuple a tant souffert. Dans sa prospérité, son activité constante et fructueuse a pansé bien des blessures ; son œuvre discrète a soulagé les souffrances du monde entier. La France n'oubliera jamais le réconfort que les Américains ont apporté au chevet des blessés.

MONASTIR BOMBARDEE

Corfou. — Pendant les dernières 24 heures, l'ennemi a lancé 746 projectiles sur Monastir.

Un enfant a été tué ; vingt-six maisons ont été détruites.

LES POUVOIRS DE M. WILSON

Washington. — Le président Wilson a signé la loi Overmann, votée par la Chambre et le Sénat, lui conférant des pouvoirs pratiquement illimités pour la conduite de la guerre.

LES COSAQUES PRENNENT L'OFFENSIVE

Moscou. — L'ataman des cosaques d'Oronbourg, Boutof, qui a soulevé une partie des cosaques contre le pouvoir des Soviets, a pénétré dans la province de Samara et a coupé toutes les communications entre cette ville et Orenbourg.

LE SOUS-MARIN ALLEMAND DE CARTHAGENE

Carthagène. — D'après les renseignements obtenus l'« U-39 » était en service de surveillance à proximité de la côte marocaine. Sa présence fut révélée par un hydravion français patrouillant dans le détroit de Gibraltar. L'hydravion ouvrit le feu contre le sous-marin et lança de nombreuses bombes. Elles atteignirent le sous-marin. Celui-ci plongea et ne put regagner que péniblement la surface. Il resta quelque temps à la dérive jusqu'à la rencontre du deuxième sous-marin qui le remorqua jusqu'à Carthagène.

UN RAID SUR LONDRES

Londres, 20 mai (Officiel). — Des appareils ennemis ont franchi la côte du Kent et de l'Essex, peu après 23 heures, avant-hier dimanche. Ils se sont dirigés vers Londres. Le raid continue.

Londres, 20 mai, 8 h. 45 (Officiel). — Les rapports reçus établissent que quatre des aéroplanes qui exécutèrent un raid sur Londres et les districts du sud-est ont été abattus.

Le raid semble avoir été exécuté sur une grande échelle ; un nombre important de bombes ont été jetées.

Les rapports sur les pertes et les dégâts causés ne sont pas encore parvenus.

Londres, 20 mai (officiel). — Le quartier général des forces métropolitaines annonce que les victimes de l'attaque aérienne de l'avant dernière nuit signalées jusqu'à présent sont les dernières :

Pour le district de la police métropolitaine de Londres et de la cité, tués : hommes, 17 ; femmes, 14 ; enfants, 6 ; total, 37 ; blessés : hommes, 83 ; femmes, 49 ; enfants, 23 ; total, 155.

Pour la province, aucun tué ; blessés : hommes, 2 ; femmes, 3 ; enfant, 1 ; total, 6.

Les dégâts causés aux habitations sont considérables.

DERNIÈRE HEURE
(Service spécial de L'INDÉPENDANT).

Mardi (4 heures).

LE RAID SUR LONDRES

Londres (Officiel). — Vingt ou trente gothas ont participé au raid de dimanche. Quelques douzaines de bombes ont été lancées dans la région de Londres occasionnant des dégâts considérables dans des petites maisons d'habitations.

Cinq appareils ennemis ont été certainement détruits. Il est probable que deux autres ont été également démolis. Les pertes de vies ne sont nullement proportionnées aux dommages matériels.

LE BOMBARDEMENT DE BETHUNE

Après avoir abattu la vieille tour de l'église de Béthune, l'artillerie ennemie a inondé la ville d'obus incendiaires. Le vent aidant, l'incendie est devenu général.

LA REPUBLIQUE DE TURKESTAN

Moscou. — Le congrès des Soviets a proclamé la République du Turkestan russe. Elle sera gouvernée par le Conseil des Commissaires du peuple.

LES EXCES DES BLANCS DE FINLANDE

Stockholm. — Un témoin oculaire arrivant de Finlande déclare que les blancs ont organisé une véritable St-Barthélemy des rouges qui furent systématiquement fusillés sans jugement.

Les Russes expulsés d'Helsingfors ont obtenu un délai de deux jours pour liquider leurs affaires. Ils doivent tout vendre, même leurs vêtements.

L'impression générale est que la Finlande est devenue une colonie allemande.

Les magasins et les restaurants accordent aux Allemands un rabais de 50 pour cent.

Le président du Sénat de Finlande a été investi de pouvoirs dictatoriaux.

NOTRE AVIATION

Pendant toute la journée du 19, nos aviateurs ont pu faire un bon travail en liaison avec notre artillerie.

Nos escadrilles de bombardement ont versé plus de dix-sept tonnes d'explosifs sur les gares, aérodromes, dépôts et cantonnements ennemis.

Nous avons détruit trois ballons d'observation. 27 appareils allemands ont été abattus et 3 contraints d'atterrir désemparés.

Douze de nos avions ne sont pas rentrés.

Nos aviateurs ont jeté plus de 15 tonnes d'explosifs sur des gares. Les tirs anti-aériens ont abattu un grand avion de bombardement allemand. Tous nos appareils sont rentrés.

Le 20 nous avons jeté une tonne d'explosifs sur les casernes, les usines et la gare de Landau au N.-O. de Karlsruhe. La gare a été atteinte plusieurs fois et deux incendies ont été allumés.

Aucun de nos appareils ne manque.

LA RUSSIE REVIENDRA-T-ELLE AVEC LES ALLIES ?

Washington. — Le concours de la Russie dans l'action des Alliés apparaît possible, car tous les rapports montrent que les bolcheviks manifestent le désir d'un rapprochement avec les Alliés.

CONSEIL DES MINISTRES

Le Conseil des Ministres a approuvé la convention du 1er mai relative au bois entre les Alliés et la Suisse.

M. Boret a fait adopter un certain nombre de mesures tendant à réduire le coût des denrées d'alimentation de première nécessité.

AU CONGRES DE L'AGRICULTURE COLONIALE
Important discours de M. Poincaré.

Paris. — Au Congrès de l'Agriculture Coloniale, M. le Président Poincaré a prononcé un important discours.

Il a rappelé l'œuvre colossale à accomplir pour que nous immenses colonies en partie inexploitées ou mal exploitées fournissent à la métropole sinon la totalité, du moins une bonne portion des richesses qui lui font défaut. La superficie territoriale de nos colonies, 10.000.000 de kilomètres carrés environ, et sa population totale de 40.000.000 de têtes nous offre d'inépuisables réservoirs, leurs ressources et leurs forces latentes.

M. Poincaré conclut en rendant un hommage ému à tous nos coloniaux qui sont venus défendre la métropole à l'heure du danger et annonce qu'il a visité récemment des régiments coloniaux de tirailleurs reprenant leur place aux premières lignes.

Un renfort autrichien.

Les journaux officieux de Vienne disent que la rencontre des deux empereurs est un témoignage clair de la solidité de l'alliance. Et en effet, nous sommes convaincus que de plus en plus, l'Autriche est prisonnière de l'Allemagne et qu'elle ne pourra pas fausser compagnie à qui la tient solidement enchaînée. Le mot alliance sonne mieux que le mot vassalité et l'on comprend que les journaux officieux affectent de croire plutôt à l'union libre des deux Empirés qu'à la subordination du plus faible à toutes les fantaisies du plus fort.

L'Allemand met complètement la main sur la monarchie du Danube. Après une discussion que le communiqué assure avoir été cordiale, on a décidé d'élargir et d'approfondir l'alliance actuelle. Bizarrerie des mots : plus l'alliance sera élargie et plus elle sera étroite. Ne doutons pas qu'elle aille jusqu'à l'amalgame. Le communiqué indique d'un trait que l'alliance a déjà fait ses preuves dans cette guerre défensive. Il faut vraiment que tout ne marche pas à souhait pour qu'on soit obligé de mentir aussi grossièrement et de dégager la responsabilité de l'Autriche lors de la déclaration de guerre. Ce n'est qu'en persuadant à l'Autriche qu'elle a fait et qu'elle fait encore la guerre pour se défendre qu'on espère stimuler les restes d'une ardeur qui s'éteint.

Nous ne savons pas, naturellement, les décisions imposées par le Kaiser à Charles Ier, mais il paraît évident que lorsqu'une entrevue est organisée au beau milieu d'une des plus grosses batailles qu'ait livrée l'humanité, c'est qu'on attend quelque chose de cette entrevue pour l'issue de cette bataille. On a dû faire effort pour convaincre le monarque danubien de la nécessité de participer plus effectivement à cette bataille qui dure trop et qui ne donne pas les résultats qu'on s'était promis. Les troupes austro-hongroises vont-elles recevoir l'ordre de prendre l'offensive sur le front italien, de façon à obliger les alliés à dégarnir quelque peu le front anglo-français ? Est-on au contraire arrivé à faire entendre aux Autrichiens qu'ils doivent venir en renfort dans l'Artois et la Picardie, où des contingents italiens combattent déjà ? Nous ne pouvons que faire des hypothèses, mais il est une chose certaine, c'est que la longueur de l'accalmie et les pourparlers entre coalisés démontrent que les affaires des impériaux ne marchent pas comme ils avaient espéré.

La rentrée des Autrichiens en scène ne serait d'ailleurs pas de nature à décontenancer nos poilus. Ils y verraient le signe que les Bochos commencent à s'épuiser et à utiliser les rognures.

Octave AUBERT.

MESSAGE DU PRESIDENT WILSON AU PEUPLE FRANÇAIS

Washington. — A la veille de la grande offensive allemande, le président Wilson a tenu à envoyer au peuple français, par l'intermédiaire d'un de ses amis personnel, M. James Kerney, directeur de l' « American Committee », le Message suivant :

Le peuple des Etats-Unis est heureux de se trouver en confraternité d'armes avec le peuple de la France dans la guerre à laquelle tout homme qui aime le droit doit être fier de prendre part. Depuis plus de cent ans le peuple américain avait souhaité cette chance qui lui échoit aujourd'hui de donner au peuple français une preuve de sa reconnaissance et de son amitié.

Il s'y ajoute maintenant dans son âme une profonde et ardente admiration pour l'héroïsme et l'abnégation dont le peuple français a fait preuve dans ce terrible et ultime conflit entre la liberté et la brutalité féroce.

Les cœurs américains sont avec les armées au milieu des champs de bataille ensanglantés de la vaillante France. Les Américains sont vos frères dans une grande et sainte cause commune.

Woodrow WILSON.

LES CANONS MONSTRES

Paris. — Depuis le 1er mai, les grosses berthas n'ont plus tiré sur l'agglomération parisienne. L'une d'elles a vu sa panse crever sous une charge trop forte, deux autres ont été touchées en plein par les obus de nos canons. Les artilleurs boches n'ont pas insisté et ont abandonné leurs plates-formes de Crépy-en-Laonnois. Plus d'escadrilles ennemies pour empêcher nos avions de survoler les lieux où tonnèrent les pièces monstrueuses, plus de nids de canons antiériens, plus de pièces disposées pour masquer les détonations des berthas, plus rien. Ce qui ne veut pas dire que les allemands n'essaieront pas de bombarder de nouveau en installant leurs pièces sur d'autres positions.

LES OFFENSIVES DE L'ARRIERE

Un complot boche en Irlande.

Prévenu d'un complot boche ourdi en Irlande, le gouverneur général Sir French fit immédiatement publier une énergique proclamation dont voici la conclusion :

« Nous demandons à tous les loyaux sujets de Sa Majesté en Irlande d'aider à écraser la dite conspiration, et, autant qu'il est en leur pouvoir, d'aider à assurer la poursuite effective de la guerre ainsi que le bien-être et la sécurité de l'empire.

Dublin. — Dublin fut « électrisé », quand, se réveillant, il apprit samedi matin, par la proclamation du lord lieutenant, l'existence d'une conspiration des leaders sinnfeiners. Malgré le vote de la conscription et les mesures prises pour la réaliser, la plupart des Irlandais croyaient que le gouvernement ne recourrait jamais à la manière forte. L'effet produit sur les éléments peu sûrs fut d'autant plus vif que la surprise avait été plus grande. La proclamation ne fut lancée qu'à minuit, et c'est pendant la nuit et les premières heures du jour que la police opéra les arrestations.

Ce qui est particulièrement frappant dans ce « coup » du gouvernement, c'est qu'il fut assené complètement et rapidement. Toutes les mesures furent exécutées avec la perfection d'un mouvement d'horlogerie et les sin-feiners en demeurèrent « médusés ». Encouragés par l'inertie des autorités, ils se vantaient qu'on n'oserait pas arrêter de Valera ou un quelconque des leaders, et qu'on s'attaquerait seulement au menu fretin. La fermeté de l'acte a donné à ces énergumènes un rude choc et a été saluée avec satisfaction par les loyalistes.

Londres. — Depuis la publication de la proclamation dans toute l'Irlande, 600 sinn-feiners ont été arrêtés dans diverses parties du pays.

A Dublin, le quartier général des sinn-feiners et les bureaux du fonds de l'assistance nationale sont occupés militairement. Le calme règne dans toute la ville.

Leurs manœuvres en Espagne.

Madrid. — Les agents austro-allemands font coïncider avec la nouvelle offensive préparée sur le front d'occident la publication d'un factum intitulé : « Question d'honneur et d'intérêt », et qui est un véritable appel aux armes pour la conquête de Gibraltar et de Tanger.

Ce factum déclare que le « grand » Maura revendique Gibraltar, et que dans cette revendication, l'Espagne ne sera pas seule.

Cette lourde manœuvre germanique est appuyée par des articles de même inspiration publiés par la « Correspondencia militar » et la « Gaceta del Norte ». L'organe des juntes militaires déclare net que si Gibraltar et Tanger ne sont pas livrés à l'Espagne, celle-ci, la guerre terminée, s'unira aux empires centraux : « D'ailleurs, à quoi bon lanterner, demande-t-il, puisque ces deux villes seront, tôt ou tard enlevées par les Espagnols ? »

De « Correspondencia de España » s'indigne de la passivité des autorités devant l'audace insolente des agents allemands et des germanophiles, incompatible avec la neutralité espagnole.

LES ALLIES ET LE TRAITE DE BUCAREST

Jassy. — Les trois ministres des puissances de l'Entente ont remis au gouvernement roumain la communication suivante :

« Les ministres de France, de Grande-Bretagne et d'Italie ont l'honneur d'ordre de leurs gouvernements de porter à la connaissance du gouvernement roumain que les pays qu'ils représentent considèrent comme inexistant tout arrangement pris en dehors d'eux au sujet de la navigation du Danube, cette question ne pouvant être réglée qu'à la paix générale, et après accord entre les puissances intéressées. Ils font, en outre, toutes réserves au sujet des conséquences du régime provisoire qui sera appliqué jusqu'alors.

LA BATAILLE

Les forces Allemandes.

Front Britannique. — Les Allemands ont concentré en vue de la prochaine offensive 140 divisions entre la mer du Nord et l'Oise, soit 1 million 200.000 hommes environ, dont 1 million 120.000 d'infanterie. Ces effectifs sont répartis ainsi : 14e armée, commandée par le général von Arnim, 17 divisions échelonnées sur la ligne Ypres-Mer du Nord ; 6e armée, commandée par le général von Quast, 27 divisions entre Ypres et Givenchy ; 17e armée, commandée par le général von Below, entre Givenchy et Bucquoy, au sud d'Arras ; 2e armée commandée par le général von de Marwitz, entre Bucquoy et Moreuil, au sud-est d'Amiens ; 18e armée, commandée par le général von Hutier, entre Moreuil et Noyon.

L'objectif des Allemands dans leur nouvelle reprise semble être nettement un nouvel effort désespéré pour séparer les armées alliées en attaquant leurs lignes de communication. Il semble toutefois probable qu'ils étendront leur front de bataille plus au sud et à l'est vers la région, entre Laon et Reims. Leur front ici est bien desservi par des voies ferrées, les mettant à même de faire par surprise une forte démonstration dans le but d'attirer les réserves du général Foch, tandis que leur effort principal s'exécuterait au Nord.

Les Alliés sont prêts à toutes les éventualités. Les troupes américaines coopèrent dans une harmonie parfaite avec les Français et les Anglais, et la plus complète confiance règne parmi les officiers et les hommes de toutes les armées alliées.

Nouvelles Diverses

Washington. — Le département d'Etat a reçu la confirmation officielle de la conclusion d'un accord entre les puissances de l'Entente, le Japon et la Chine, dans le but de préserver la paix de l'Extrême Orient contre une pénétration allemande.

Conclu pour la période de la guerre cet accord constitue uniquement une mesure de protection étant de nature et de caractère purement défensifs.

Moscou. — A la suite de la chute de Sébastopol, le commandant allemand a adressé au commandant de la flotte de la mer Noire une invitation de se rendre dans la ville de Soulina, à l'embouchure du Danube, afin d'engager des pourparlers sur le sort de la flotte de la mer Noire. Une délégation spéciale de la flotte s'est rendue à Soulina.

Berne. — On apprend que la convention économique germano-suisse arrêtée par les négociateurs des deux gouvernements serait valable pour neuf mois et qu'elle pourrait être dénoncée par un avertissement préalable de deux mois.

Londres. — Le rapport élaboré par le « Local Gouvernement Board Britannique », d'après des informations de source allemande, établit que la diminution des naissances en Allemagne, pendant la période des trois années de 1915 à 1917, équivaut à la perte de deux millions d'enfants.

Londres. — Le contingent italien est arrivé sur le front franco-anglais.

Paris. — Le major américain Raoul Lufbery, l'as des as de l'escadrille Lafayette, a succombé à la suite d'un combat aérien livré à l'ouest de Toul.

Bâle. — Les journaux de Cologne, signalant l'attaque de six avions sur la ville, reconnaissent que 23 bombes sont tombées en plein milieu de la ville, sur les artères les plus fréquentées. Ils avouent déjà 25 morts 47 blessés et des dégâts considérables.

Zurich. — Vendredi, dans toutes les villes de Bohême, des cortèges se formèrent, acclamant la libération du pays, acclamant l'entente Clemenceau-Wilson. La police tenta en vain de s'opposer aux manifestations.

Amsterdam. — On mande de Constantinople que les troupes maximalistes ont réussi à s'emparer d'Oerentkapoo et Pétrovsk.

Genève. — L'Allemagne ne doit pas se trouver en Pologne dans une situation moins favorable que l'Autriche-Hongrie, cela revient à dire que l'union de la Pologne et de l'Autriche-Hongrie dépend de la création d'une alliance économique de l'Europe centrale dans laquelle serait englobée la Pologne.

Paris. — Le lieutenant Fonck a abattu, dans la journée de samedi, trois nouveaux avions ennemis, dont deux lui ont été à l'heure actuelle homologués. Fonck est donc aujourd'hui titulaire de quarante-cinq victoires.

Londres. — Tous les loyalistes irlandais sont grandement réconfortés par l'attitude du gouvernement et les irlandais, dans la proportion de 7 sur 10 au moins, ont accueilli avec une sincère satisfaction la proclamtaion du vice-roi qui a donné la note juste et exacte.

Carthagène. — Dès que les autorités maritimes ont connu l'arrivée du sous-marin « U-39 », elles ont décidé qu'il serait retenu et son équipage interné.

Londres. — Selon le « Morning Post », et contrairement à d'autres informations, le nombre total des arrestations faites en Irlande sera seulement d'une centaine.

Paris. — Le lieutenant Nungesser, qui vient de voir homologuer ses 35e et 36e victoires, a reçu hier la rosette de la Légion d'honneur. La cérémonie a eu lieu sur un point du front que nous ne pouvons désigner.

NOUVELLES LOCALES

et Régionales.

CONSEIL MUNICIPAL

Séance de mardi après-midi.

Le Conseil :

Donne avis favorable sur une délibération de la Commission Administrative du Bureau de Bienfaisance, portant vote d'un crédit de 250 fr. pour entretien de tombe.

— Vote le budget des chemins vicinaux pour 1919.

— Approuve le projet d'installation de la gare des tramways départementaux, sous la Halle de la Place de la République.

SERVICE DES BOUCHERIES ET MARCHANDS DE VOLAILLE

AVIS

Magasins de viande et de volaille ouverts pour les malades les 22, 23 et 24 Mai 1918, de 8 à 11 heures.

I. — Viande.

Angousset, rue Montpensier, n° 28.
Courrèges, Halle-Neuve.
St-Genès, rue Bernadotte, n° 29.

II. — Volaille.

Alliez, Halle-Neuve.

Il est rappelé que l'autorisation du Commissaire Central doit être laissée par l'acheteur entre les mains du boucher ou du volailler pendant les trois jours interdits et que cette permission ne peut être restituée à l'intéressé que le samedi.

COUR D'APPEL DE PAU

Une Affaire d'héritage.

Une dame Cottin, de Ville-d'Avray, s'est livrée de son vivant à des prodigalités nombreuses. Mme Huré, veuve Déliard, a voulu prouver que Mme Cottin, sa sœur, dont elle est héritière, ne jouissait pas de la plénitude de ses facultés mentales au moment où elle fit les prodigalités dont s'agit. D'où procès. Le tribunal de Lourdes ordonna une enquête pour prouver les faits signalés contre Mme Cottin qui a légué une somme importante au curé de Lézignan (Hautes-Pyrénées). Me Lapèze, du barreau de Tarbes, prend la parole sur ce sujet.

M. Viollette, ancien ministre des munitions, est venu représenter les intérêts de Mme Cottin.

Me Riquoir représente ceux de la Compagnie d'assurances générales à propos d'une rente viagère de 6.000 fr. à verser à l'abbé J.-M. Bourguines, curé de Lézignan.

L'arrêt sera rendu prochainement.

BUREAU NATIONAL DES CHARBONS

Avis.

Le Bureau National des Charbons communique cette note :

Comme il n'est pas certain que les contingents de charbon qui ont été alloués l'hiver passé aux foyers domestiques pourront être maintenus l'hiver prochain, les consommateurs sont vivement engagés à s'approvisionner en bois pendant la saison d'été. Cette mesure préventive leur permettra d'aborder l'hiver avec moins d'aléas.

ACCORD FRANCO-ALLEMAND

concernant le rapatriement des internés civils.

Aux termes d'un accord entre les Gouvernements français et allemand publié au « Journal Officiel » du 12 Mai 1918 auquel les intéressés pourront se reporter pour en connaître les dispositions spéciales, les civils se réclamant de la nationalité allemande qui ont été internés à une époque quelconque depuis le début des hostilités et autorisés par la suite à résider librement en France peuvent, dans certaines conditions, être autorisés à quitter le territoire français.

A cet effet, ils doivent avant le 1er septembre adresser une requête écrite, soit au Préfet du département de leur résidence, soit à la Légation de Suisse, 42, avenue de l'Alma, Paris.

Cette demande devra indiquer de façon précise :

1° Leurs noms, prénoms, qualité, date et lieu de naissance ;

2° Leur domicile actuel ;

3° La date à laquelle ils ont été internés et le dépôt où ils ont été placés ;

4° La date à laquelle ils ont été remis en liberté ;

5° Leur domicile avant la guerre ;

6° Le lieu où ils désirent se rendre (soit leur ancien domicile, soit un pays neutre limitrophe d'où ils pourraient rentrer en Allemagne).

ASSOCIATION REGIONALISTE DU BEARN ET DU PAYS BASQUE

L'Assemblée Générale s'est réunie le 19 Mai, sous la présidence de M. Victor Dulca. Elle a nommé les membres des diverses Commissions qui auront à examiner, avant le 1er Octobre prochain, les envois d'un concours ouvert, non seulement aux adhérents de l'Association, mais aussi à toute personne qui désirera y participer et concernant :

1° Des contes et nouvelles en français, relatifs à notre région ;
2° Des contes et nouvelles en béarnais ;
3° Des contes et nouvelles en basque ;
4° Des mémoires ayant pour but d'indiquer la situation de nouveaux gisements miniers, en général, et de gisements de houille en particulier.

Les noms des membres de ces Commissions et les conditions du concours seront publiée par la « Revue Régionaliste des Pyrénées » et par les journaux de la région.

L'Assemblée a approuvé un vœu du Docteur Lobit et une proposition de M. Deschamps.

Elle a admis comme membres nouveaux : Mlle Curtis, Mme Favergeat, M. Bristiel et M. Peyré, avocat ; elle a élu au Comité de lecture, M. Albert Campion, négociant, Mme Favergeat, Directrice du Cours Secondaire et M. Peyré, avocat à Pau.

Elle a entendu une communication de M. le Chanoine Poey, donnant le développement et le plan d'un projet de monographie synthétique du département des Basses-Pyrénées ; enfin elle a entendu une causerie de M. Ch. de Bordeu, intitulé « La plus humble vie ».

COMMISSION ARBITRALE DES LOYERS

Le Secrétariat de la Commission arbitrale des loyers de l'arrondissement de Pau est installé dans les locaux du Palais de Justice, au premier étage, (entrée, place du Palais, porte du concierge de la Cour.

Il sera ouvert à partir du 25 mai courant, les lundi, mardi et mercredi de 14 heures à 16 heures.

Il est rappelé à tout propriétaire et locataire qu'aux termes de l'art. 42 de la loi sur les loyers tout litige est soumis au préliminaire de conciliaion.

En conséquence la partie qui veut saisir la Commission Arbitrale doit se présenter d'abord au Secrétariat pour fournir les renseignements utiles en vue de la convocation pour l'audience de conciliation, audience à laquelle les parties en désaccord sont tenues de comparaître en personne pour fournir elles-mêmes leurs explications, sous peine de voir donner défaut contre la non-comparante.

MISE EN SURSIS ILLIMITE DES OUVRIERS MILITAIRES DES CLASSES 1888-1889

Le Gouvernement a décidé que les ouvriers militaires non agriculteurs de la classe 1888 et 1889 pouvaient être mis en sursis d'appel illimité sur leur demande et suivant la catégorie à laquelle ils appartiennent. Mais il est arrivé depuis plusieurs mois que des ouvriers militaires appartenant à ces classes ont demandé une permission et sont ensuite restés chez eux sous prétexte de leur droit à la mise en sursis d'appel illimité. Or, il est indispensable que les ouvriers des catégories visées par la décision gouvernementale fassent une demande régulière, sinon ils risquent de se voir poursuivre comme déserteurs.

LE TRANSPYRENEEN

M. Cambo, ministre des travaux publics, a ordonné de modifier les plans des ponts et des autres ouvrages d'art pour que le cas échéant, la voie française puisse être mise sur cette ligne transpyrénéenne.

NOTE. — Cette ligne transpyrénéenne, l'une des trois qui sont projetées, est celle qui passera en France par Ax (Ariège).

LES JOURS SANS VIANDE ET LES RESTAURANTS

Pour les jours avec viande, les menus des restaurants pourront être composés de la façon suivante : deux potages ou deux hors-d'œuvre, cinq hors-d'œuvre au choix (sans autre viande que le saucisson), quatre plats de viande, quatre plats de légume et des desserts, comme il a été dit.

CHIENS DE GUERRE

Hier dimanche 19 courant, il a été procédé par les soins de M. Pierre Poey, délégué de M. le Préfet, à un nouvel envoi de chiens pour le Front.

Voici les noms des généreux donateurs :

M. Acot-Labourdette, près la Mairie, à Billères.

M. Aussat, propriétaire, à Lescar.

Mme Anna Lignac, à Aurensan (Gers).

M. Jacques Loustau, propriétaire, à Bosdarros.

LA REPRESENTATION « D'HERODIADE »

Mû par un sentiment de curiosité bien légitime, le public palois s'était rendu en foule, dimanche soir, au théâtre St-Louis, pour entendre le baryton Louis Lestelly dans la redoutable incarnation d'Hérode.

Après avoir conquis les publics les plus difficiles comme les plus délicats, après avoir triomphé à Paris et sur les plus grandes scènes, M. Lestelly a reçu, à Pau, l'accueil enthousiaste que méritait son talent admirable et complet.

La voix de M. Lestelly est facile, ample, d'un métal rare et harmonieuse dans tous les registres. Le chanteur, avec un art consommé, sait mettre en valeur la moindre phrase, le moindre mot, tout en conservant à son organe un timbre mélodieux et d'une richesse incomparable. Le comédien ne laisse rien au hasard et prouve que le geste le plus anodin est susceptible de produire, parfois, un gros effet.

M. Lestelly a été longuement acclamé durant toute la représentation et, sur les instances des spectateurs, le grand artiste a bissé le passage si populaire « Vision fugitive ».

Nous avons eu l'occasion, lors de la représentation du « Trouvère », de dire tout le bien que nous pensions de Mmes Dalcin et Thiesset, Hérodiade et Salomé tout à fait remarquables.

M. Sterlin incarnait Jean. Cet enfant gâté de notre public s'est montré dans ce rôle l'artiste consciencieux et le ténor si agréable que l'on applaudit avec la plus cordiale sympathie.

M. Javid, un Phanuel de belle allure ; M. Noisette, très honorable Vitellius ; Mme Viguier, gracieuse babylonienne et M. Perron, toujours si vaillant, entouraient, à la satisfaction générale, les vedettes que nous venons de complimenter.

Les spectateurs ont fait fête aux danseuses agiles et souples qui exécutèrent les divertissements dans lesquels brilla particulièrement la virtuosité de Mlle Colombo, l'étoile bien connue.

A M. Laborde, metteur en scène, qui connaît son métier, nos félicitations.

Quant à l'orchestre, il fit des prodiges. Albert Torfs était au pupitre, on sait que c'est là un chef de tout premier ordre.

THEATRE MUNICIPAL

Rappelons que c'est jeudi 23 courant que la Tournée Chartier donnera au Théâtre Municipal « Les Femmes à la Caserne ».

Location mercredi et jeudi comme d'usage.

SOUS UN CHAR

Le jeune Mahérou, 5 ans, se trouvait sur le timon d'un char en marche. Ayant glissé, l'enfant tomba à terre et les roues du véhicule lui passèrent sur le corps. Après avoir reçu les premiers soins à la pharmacie Molé, le petit fut reconduit à son domicile, Croix-du-Prince.

CINEMA PALACE

Le joli programme de détail qui commencera ce soir mercredi se compose d'une superbe comédie intitulée « La Bohême » ainsi qu'un comique désopilant joué par Lui, puis Max Linder dans la scène comique en deux parties de « Max et l'Espion », un voyage Pathécolor en Auvergne ; le « Pathé-Journal », les « Annales de la Guerre », « La Reine s'ennuie » et pour finir comme chanson filmée, une jolie berceuse intitulée « Lune jolie », chantée par M. Charcot, ténor.

UN NOUVEAU GRAND GALA

« Rigoletto » avec Louis Lestelly.

Après l'extraordinaire succès du baryton Lestelly dans « Hérodiade », c'est répondre à un vif désir du public que de lui présenter le grand artiste dans le rôle de Rigoletto. L'incarnation du Bouffon est rendue par M. Lestelly avec une telle maîtrise, une si complète perfection, que ses rivaux eux-mêmes s'inclinent devant sa supériorité.

Mlle Forcade, le ténor Sterlin, M. Javid, Mlle Viguier, M. Noisette, tous artistes au talent reconnu, encadreront M. Lestelly.

Samedi et dimanche, on louera, de 10 heures à midi et de 2 à 6 heures, sous le péristyle du théâtre.

MARCHE DE PAU

Bœufs de boucherie, le kilo 2 fr. ; Bœufs de travail, la paire 2.400 fr. ; Vaches de boucherie, le kilo 1 fr. 60 ; Vaches de travail, la paire 1.200 fr. ; Vaches laitières, l'une 800 fr. ; Veaux de boucherie, le kilo 3 à 3 fr. 30 ; Veaux d'élevage, l'un 380 fr. ; Veaux très jeunes, l'un 60 fr. ; Moutons, le kilo 3 fr. ; Porcs, le kilo 3.50 à 3 fr. 90 ; Porc dépecé (parties maigres), le kilo 6 fr. 25 ; Porc dépecé parties grasses), le kilo 5 fr. 75.

Volailles et Œufs.

Poules, la paire 16 à 18 fr. ; Poulets, la paire 15 à 17 fr. ; Canards, la paire, 17 à 19 fr. ; Œufs, la douzaine, 3.50 à 3 fr. 75; Beurre, le kilo 10 à 12 fr. ; Fromage, le kilo, 7 à 10 fr.

Bois de Chauffage.

Fendu, le stère 25 à 28 fr. ; Fagots, l'un 1 à 1 fr. 10 ; Rondin de salon, le stère 30 fr.

RONTIGNON. — Citation. — Est cité à l'Ordre du Régiment : Joseph Vignau, du 34e d'infantarie, signaleur au P. C. avancé du bataillon, pendant les journées des 13, 14, 15 et 16 février 1918 ; « a assuré, avec un courage et un dévouement remarquables le service d'observation dans la zone conquise, ne cessant, même sous les bombardements les plus violents de fournir au commandement des renseignements précieux et immédiats. »

Toutes nos félicitations.

EXTRAIT des Registres de l'Etat-Civil.

Naissances.

Thérèse-Augusta, fille de Rémi-Baptiste Campagné, coiffeur, et de Eléonore-Françoise Bonnemazou, repasseuse à Pau.

Marie-Louise, fille de André Larrouturou, maçon et de Marie-Pauline Pemaria, ménagère à Pau.

Mariage.

Jean-Henri Pourverelle, lieutenant de chasseurs à pied et Suzanne-Elisabeth-Madeleine Etchelle, s. p., à Pau.

Décès.

François-Edouard Séguy, entrepreneur, né à Bordeaux, 51 ans.

Florentine-Fabile Muchada, veuve Hitchins, née à Bordeaux, 73 ans.

Marie Dère, veuve Paltou, s. p., né à Pau, 93 ans.

Alice Galos, épouse Larribau, née à Lagor (B.-P.), 28 ans.

Guillaume Brouquet, cordonnier, né à Morlaàs (B.-P.), 48 ans.

Marie Bergeron, veuve Moureu, s. p., née à Pau, 77 ans.

Auguste-Michel Tractère, maçon, né à Pau, 35 ans.

Publications de Mariages.

Jean Lahitte, soldat au 162e régiment d'infanterie et Honorine-Marguerite Biancq, culottière à Pau.

Romain Pélet, journalier à Pau et Félicie-Anna Pislot, repasseuse à Pau.

Bernard Lespine, ajusteur-mécanicien, et Marie Castaing, couturière à Pau.

Jean-Victor Baqué, sous-agent technique principal militaire, à Toulouse, et Jeanne-Elise Pourtugau, s. p., à Pau.

Eugène-Marie-Achille Hensch, employé de banque, et Julienne-Charlotte Casty, s. p., à Pau.

BULLETIN METEOROLOGIQUE

Observations de la Maison BAIGNAS.

Mardi 21 Mai.

A 9 h. matin (Soleil)	+	20°2
A 12 h. (Soleil)	+	24°5
A 15 h. soir (Soleil)	+	27°4
Maxima de la journée	+	28°5
Minima de la nuit	+	12°8

EAUX-BONNES

La SOCIETE DES ETABLISSEMENTS THERMALE exploitera cette année dans les meilleures conditions de confort et d'hygiène, le GRAND HOTEL DES PRINCES, dont la réouverture est fixée au 10 Juin. Le Directeur-Gérant en sera M. Guignabaudet, ancien propriétaire de l'hôtel du Palais à Vichy.

INDUSTRIELS, NEGOCIANTS,

AGRICULTEURS CONSULTEZ NOS TARIFS

Grand arrivage **d'huiles de graissage**, 1res marques. — Société Anne A. ANDRE fils, Paris. — S'adresser à J.-B. POEY, rep. Pau, dépositaire régional.

Maison et Dépôt ont un tarif unique jamais majoré.

HOTEL DU MIDI

INAUGURATION DU REPAS NATIONAL JOFFRE

3 fr. 50 le repas.

Potage ou Hors-d'Œuvres.
Poissons ou Œufs au choix.
Viandes garnies de légumes.
Dessert.
Toujours seul à Pau.

A LA BELLE JARDINIERE

Au Pont-Neuf, Pau.

A titre de réclame : **Veston cuir** première qualité, doublé tartan..... 60 »»

La Maison Jeanne LANVIN

22, Faubourg St-Honoré, Paris.

a l'avantage d'informer ses clientes qu'une exposition de ses nouveaux modèles a lieu à la succursale qu'elle vient d'ouvrir à BIARRITZ,

7, Place de la Liberté. — Téléph. : 6.76.

SERVICE FUNÈBRE

M. et Mme Jean Larrieu, M. et Mme Charles Larrieu (de Salies), M. et Mme Auguste Larrieu (de Castagnède), Mme et M. Florin (aux Armées), les familles Clément (de Rio-de-Janeiro) prient leurs amis et connaissances de leur faire l'honneur d'assister au service funèbre qui sera célébré le jeudi 23 mai, en l'église Notre-Dame, à 10 heures, pour le repos de l'âme du capitaine

Jean-Robert-Edouard LARRIEU

leur fils et cousin,

Mort au Champ d'Honneur, le 27 Avril 1918, (dans les Flandres).

SERVICE FUNÈBRE

Mme Vve Fabères et sa fille, M. et Mme Bernard Fabères, M. Fourcade et ses enfants, M. et Mme Jean Guillucq, M. et Mme Joseph Nolhier et leurs enfants, les familles Guillucq, Pensard et Mounolou prient leurs amis et connaissances de bien vouloir assister à la messe qui aura lieu à l'église St-Martin, le jeudi 23 Mai, à 10 heures, pour le repos de l'âme de

Jean FABÈRES

Adjudant au 34e d'Infanterie,
Décoré de la Croix de Guerre.

Mort au Champ d'Honneur, le 29 Mars 1918.

REMERCIEMENTS

Mme Vve Roger Toulet et ses enfants, M. et Mme L. Toulet, M. et Mme Paul Fées et leurs enfants, Mme Vve Cambot, M. et Mme Edouard Cambot, les familles Fées et Adias remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister au service funèbre qui a été célébré pour le repos de l'âme de

Roger TOULET

Mort au Champ d'Honneur, à Domelieu (Oise), le 30 mars 1918, à l'âge de 24 ans.

REMERCIEMENTS

M. Gaston Hitchins, M. Emile Hitchins et sa famille (au Havre), remercient bien sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister aux obsèques de

Madame Veuve HITCHINS

leur mère.

REMERCIEMENTS

Mme Vve U.-P. Hourticq et ses enfants, Mme Balingard, Mme Vve Hourticq, le lieutenant G. Hourticq (aux armées), les familles Guilmin, Miau, Dollier et Bordères remercient sincèrement les personnes qui leur ont fait l'honneur d'assister à la messe de huitaine qui a été célébrée pour le repos de l'âme de

Monsieur U. P. HOURTICQ

NOS LECTEURS ne doivent pas oublier que la meilleure chaussure confectionnée ou sur mesure se trouve chez :

FORGUES Frères

10, rue St-Louis

HERNIEUX !!!

Vous cherchez ce **Bandage** depuis de **nombreuses années**, car tous ceux que vous avez achetés ne vous ont pas donné satisfaction.

Adoptez donc le nouveau **bandage** sans ressort du **Docteur FOX ! !**

Les hernieux, sollicités par maintes réclames et tentés parfois par les promesses mensongères des prétendus guérisseurs, doivent, avant d'acheter un appareil, venir essayer ce nouveau bandage.

Essai gratuit tous les jours à Pau, rue d'Orléans, n° 6, de 10 h. à midi et de 1 heure à 4 heures.

Une dame spécialiste s'occupe des Dames.

CURE D'AIR dans maison de campagne sur côteaux de Gan. — Arrangements pour famille. — Adresse au journal.

A VENDRE : Beau Domaine près Pau, 64 hectares environ ; prairies, 42 hectares ; bois, pâtures. — Revenu important et assuré. — Prix : **150.000 francs.** — Facilités de paiement. — Adresse au journal.

ON DEMANDE domestique pour villa à Billère, pour soigner deux vaches et faire un peu de jardinage. — Adresse au journal.

ON DEMANDE associé de la partie, pour fabrication et exploitation d'un système perfectionné de bec d'éclairage, pour essence, pétrole. — Articles merveilleux. — Ne nécessite pas grand outillage. — S'adresser au Bureau du journal.

ON DEMANDE à l'Hôpital 57, à Saint-Christau, des femmes comme aides de cuisine et pour laver la vaisselle. — Ecrire en indiquant conditions à M. GRANER, à Saint-Christau.

La Maison H. GASCOGNE demande pour le magasin de détail, rue Nouvelle-Halle, un **garçon de magasin** pour courses et nettoyage ; références exigées.

ON DEMANDE domestique de ferme. — Adresse au journal.

Etude de M. HAURIGOT,
huissier à MORLAAS.

VENTE PAR SUITE DE SUCCESSION VACANTE

Le dimanche 26 mai courant 1918, à deux heures de relevée, maison Marquis, à Saint-Jammes-Lahagède, il sera procédé par le ministère de l'huissier soussigné, en exécution d'un jugement rendu par le tribunal civil de Pau, le 18 septembre 1917 enregistré, à la vente aux enchères publiques de divers meubles, objets mobiliers et instruments aratoires, notamment un char, le tout dépendant de la succession vacante du sieur Jean Marquis, de St-Jammes-Lahagède.

Expressément au comptant.

Pour insertion,
HAURIGOT.

Pau. — Imprimerie Garet-Haristoy.

Le Gérant : L. MINGENETTE.